

Personnellement appelé !

Chaque année, la Journée Mondiale de Prière pour les Vocations met en valeur les engagements spécifiques de la vie chrétienne (*vie conjugale, consécration religieuse, vie sacerdotale*). Dans son message annuel¹, le Pape François attire notre attention, non sur les difficultés présentes, mais sur quelques repères fondamentaux qui favorisent l'écllosion de toutes les vocations dans l'Eglise.



Appelés par la Grâce

Avant toute chose, nous sommes invités à nous laisser surprendre par la parole de Jésus. Devant les foules désemparées et sans berger, le cœur du Christ se déchire de compassion. Aussitôt, Jésus déclare à ses disciples que : « *La moisson est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux.* » (Mt 9, 35-38) Devant ce constat, il demande aux disciples de prier le Maître de la moisson « *d'envoyer des ouvriers pour sa moisson.* » La prière n'est-elle pas l'expression la plus profonde de notre confiance envers Dieu et de notre désir de collaborer avec lui ? Selon le pape François, une autre logique s'exprime ici, à savoir que « *l'initiative de la grâce est à l'origine de toute vocation.* »²

¹ Message du Pape François pour la 51^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les vocations, « *Les vocations, témoignage de la vérité* » 15 janvier 2014.

² Cet aspect de la grâce a été richement commenté par Jean-Paul II dans sa Lettre apostolique, *Novo millennio ineunte*, 6 janvier 2001 : « *Une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie: le primat de la grâce. (...) prenons garde d'oublier que « sans le Christ nous ne pouvons rien faire», numéro 38.*

Par la grâce de notre baptême nous pouvons vivre réellement un rapport personnel et unique avec Jésus. Toutefois, s'empresse d'ajouter le pape, « *Aucune vocation ne naît toute seule ou ne vit pour elle-même.* » C'est en Eglise que nous vivons celle-ci dans la fidélité au Christ. Dans un cœur disponible à sa Parole, nous sommes selon le pape François, saisis d'étonnement et de gratitude « *pour un amour qui nous précède toujours.* » Par conséquent, l'appel de Dieu nous concerne et nous touche personnellement. Toute vocation est liée à ce pacte irrévocable de l'amour de Dieu à notre égard. L'avenir de tout chemin vocationnel et la libre adhésion à la suite de Jésus en dépendent totalement.



En ce sens, vivre pleinement sa vocation chrétienne c'est tenir pour véritable l'amour du Christ pour tous les humains. Plus nous sommes reconnaissants de cet Amour et plus nous désirons en témoigner.

Conduits par la miséricorde

Par de multiples chemins, Dieu nous révèle notre capacité de servir l'évangile, malgré notre fragilité ou notre peur. Pierre, le premier des disciples, en a fait la douloureuse mais salutaire expérience. La miséricorde du Seigneur aura le dernier mot sur son péché. Par l'amour sans limites de Jésus envers lui, ce dernier retrouva la force de s'engager fidèlement jusqu'au martyr !

Sans la miséricorde de Dieu accueillie au plus intime de notre vie, l'attrait pour travailler à la moisson divine s'éteint et s'étiolle rapidement. Le pape François n'hésite pas à demander un indispensable « *exode de soi-même* ». Vivre l'exode, c'est sortir de son égoïsme pour agir en profondeur par le témoignage des valeurs évangéliques sur la société et sur la culture. C'est à cette condition que notre vocation devient réalité vivante et adoration dans le Christ.



Dans Sa joie

Ce décentrement opère une capacité de servir concrètement notre prochain dans l'esprit des béatitudes. Cette manière de vivre devient source de joie. La joie de l'engagement, affirme le Pape, est la principale caractéristique du consacré. Sans elle, l'engagement durable au service de l'Eglise pour le monde est difficile, épuisant et sans saveur! La joie fait naître le service désintéressé envers notre prochain et spécialement envers les plus pauvres. Le pape François insiste pour dire que le Christ commence toujours par s'approcher de ces « *derniers* » et que tout devient possible par le vécu d'une « *authentique vie ecclésiale* » qui engendre l'amour fraternel et la joie de collaborer au service du Royaume.



Appelés à la sainteté

Dans le contexte actuel, le pape François ne sous-estime aucunement les nombreux efforts qu'une vocation demande. Les obstacles sont multiples en soi et autour de nous. Sur ce point, il a une parole forte et brûlante : « *Nous chrétiens nous ne sommes pas choisis par le Seigneur pour de petites bricoles, allez toujours au-delà, vers les grandes choses. Jouez votre vie pour de grands idéaux.* » Si l'idéal semble souvent difficile à atteindre dans les réalités complexes de nos vies, celui-ci a l'avantage de

nous tirer vers le haut et de mobiliser le meilleur de nos énergies humaines et croyantes. Dans la culture du provisoire qui marque nos sociétés, l'idéal spécifiquement chrétien engage une radicalité du témoignage et exige de vivre en cohérence avec l'état de vie envisagé.

Pour partager cet idéal de vie évangélique, le Pape François recommande de développer en direction de la jeunesse « *une vraie pédagogie de la sainteté³* » qui exclut toute tristesse dans l'engagement à prendre ! Cette pédagogie doit tenir compte des personnes et de leur rythme, sans exiger de ceux-ci une vie extraordinaire « *que seuls quelques génies de la sainteté pourraient pratiquer !* » Le pape François, prend soin de nous redire que les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun.



Accompagnés dans l'Esprit

Ici, l'accompagnement spirituel devient capital pour discerner la sainteté à laquelle nous sommes appelés. La vocation a besoin d'être formée dans la grande tradition du discernement ecclésial. Se sentir appelé par le Seigneur peut être déroutant et déstabilisant. Il s'agit toujours de se laisser conduire par l'Esprit, de faciliter la rencontre où Dieu appelle la personne à s'orienter de telle ou telle manière.

Nous sommes dans l'accompagnement vocationnel au service d'une liberté appelée par Dieu : « *Dieu suit avec passion et habileté l'œuvre sortie de ses mains, à chaque saison de la vie. Il ne nous abandonne jamais ! Il a à cœur la réalisation de son projet sur nous, mais il entend cependant l'obtenir avec notre assentiment et notre collaboration.*⁴ »



**Jimmy Delalin, ptre, pastorale vocationnelle
Diocèse de Baie-Comeau**

³ Cet aspect de la sainteté est également développé dans la pensée de Jean-Paul II, Lettre apostolique, 6 janvier 2001, *Novo millennio ineunte*, numéro 30. « *Tous les fidèles du Christ, quel que soit leur état ou leur rang sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité.* »

⁴ Cf. message du Pape François pour la 51^{ème} Journée Mondiale de Prière pour les vocations.